



Paris, le 6 octobre 2021

5 OCTOBRE : FO A ETE PLUS QU'AU RENDEZ-VOUS !

Chères et chers camarades,

Au lendemain du 5 octobre – journée de mobilisation qui était la traduction du mandat du CCN de mai dernier et pour laquelle nous sommes mobilisés depuis plusieurs semaines – je tiens à remercier, au nom de la Confédération, nos camarades des Unions départementales et des Fédérations nationales qui ont œuvré et relayé cette mobilisation. A travers vous, bien sûr l'ensemble des militants et adhérents des syndicats FO qui étaient « sur le pont ».

Nous savions que cela serait difficile, au sortir d'une période dominée depuis plus d'une année et demie par la crise sanitaire et ses conséquences pour les salariés vis-à-vis de la santé et de la nécessité de se protéger et vis-à-vis de l'emploi, ainsi que pour l'action syndicale, entravée par les restrictions multiples aux libertés.

Si la mobilisation dans son ensemble a correspondu à ce que nous avons pu connaître par le passé pour de telles actions, il est remarquable que dans la plupart des endroits, FO a été plus qu'au rendez-vous !

Nous l'avions dit – il fallait que quel que soit le niveau de la mobilisation, FO soit à la hauteur de l'enjeu que nous avons mis en avant. Vous l'avez été ! Nous l'avons été !

L'enjeu est celui bien sûr des droits des salariés face à la politique mise en œuvre par le gouvernement. Elle est caractérisée par la remise en cause de nos systèmes de protection sociale, par la mainmise de l'Etat de plus en plus prégnante sur la Sécurité sociale (santé, assurance chômage et retraites en perspective !).

Les cinq confédérations se sont accordées pour déposer, le même jour, leurs recours contre la réforme de l'assurance chômage devant le Conseil d'Etat : cela sera donc fait jeudi ou vendredi.

Nous devons rester en veille – plus qu'en veille – contre le retour sous quelque forme que ce soit de la réforme des retraites. Nul ne peut ignorer aujourd'hui que systémique ou non, la finalité recherchée est celle du recul de l'âge de départ.

La défense des services publics n'est pas une revendication nouvelle. Si globalement le programme de suppressions d'emplois annoncé au début du quinquennat ne sera pas réalisé, les redéploiements destinés à combler les manques criants dans certains secteurs s'opèrent au détriment d'autres qui subissent depuis de nombreuses années les coupes claires et restructurations – réorganisations qui les accompagnent.



Dans ce contexte, la question des salaires est centrale : FO l'avait annoncé ! La reprise de l'inflation en confirme l'urgence pour le pouvoir d'achat, en particulier pour les secteurs dont les emplois sont confinés aux bas salaires et aux temps partiels. La mobilisation sur ce sujet a d'ores et déjà permis de mettre cette question à la une et de nombreuses réunions de commission paritaire de branches sont engagées.

Mais l'augmentation des salaires et des pensions est aussi une question de rupture avec les politiques économiques fondées sur la baisse du coût du travail au nom du maître mot « compétitivité », et de justice sociale alors que les révélations sur les dispositifs d'évasions et de fraude fiscale à grande échelle se succèdent (les « Pandora Papers » après les « Panama Papers » et le « LuxLeaks » entre autres).

Alors que nous entrons de plus en plus dans la campagne pour l'élection présidentielle, il importe que nous préservions l'indépendance syndicale. Cela ne nous empêchera pas comme nous l'avons dit « d'être là », sur le terrain de l'action syndicale et de son expression pour ce qui concerne notre mandat : celui de la défense des intérêts matériels et moraux des salariés.

Nous n'entendons pas nous inscrire dans un processus de manifestations saute-mouton, qui épuisent la mobilisation et le crédit de l'action syndicale ! Nous devons être cependant présents à tous les niveaux et endroits où la situation des salariés est en jeu, sans concession, avec conviction, sûrs et fiers de ce que nous, la confédération FO, sommes.

Le développement de nos implantations, les adhérents et les adhésions, la réussite des élections de représentativité doivent nous mobiliser au quotidien : c'est ainsi que nous serons plus encore aux rendez-vous, à la hauteur, et que nous nous ferons entendre.

Vive le syndicalisme libre et indépendant, vive la Confédération générale du travail Force Ouvrière, ses syndicats, militants et adhérents !

Amitiés syndicales,

Yves VEYRIER
Secrétaire général